Le

GENRE ROSALIA

PAR

Auguste LAMEERE

— SÉANCE DU 2 JUILLET 1887 —

I.

Serville créa en 1833 dans sa *Nouvelle Classification de la famille des Longicornes*, le genre **Rosalia** pour le *Cerambyx alpinus* de Linné, la *Rosalie* de Geoffroy.

Cette coupe ne subit dans la suite aucune modification et fut universellement adoptée.

En 1860, M. J. Thomson, dans son *Essai d'une Classification de la famille des Cérambycides et Matériaux pour servir à une Monographie de cette famille*, exposa les caractères d'un genre voisin de *Rosalia* déjà nommé **Eurybatus** par Dejean dans la collection Chevrolat, ainsi que l'indique White dans son Catalogue des Longicornes du British Museum paru en 1853.

Le genre fut conservé par M. Thomson dans son *Systema Cerambycidarum* (1865), et admis successivement par Lacordaire dans son *Genera* et par M. Pascoe dans ses *Longicornia Malayana.*

Lacordaire insiste sur les caractères distinctifs des *Eurybatus* et des *Rosalia.* Ils seraient :

1° Mandibules sans dent externe. — Il n'y en a pas non plus chez *Rosalia funebris* Motsch.

2° Antennes à article 3 un peu plus long que les suivants. — La différence est insensible chez *Lamia lateritia* Hope rangée parmi les *Eurybatus*.

3° Antennes à articles 3-5 épineux à leur sommet externe. — C'est vrai également de toutes les *Rosalia*.

4° Prothorax convexe, fortement arrondi et inerme sur les côtés. — La description s'applique à *Rosalia Batesi* Harold.

5° Tarses postérieurs plus longs, à article 1 plus grand que 2-3 réunis. — Ce n'est vrai que pour la minorité des *Eurybatus*.

6° Épisternums métathoraciques larges, aigus en arrière. — C'est aussi le cas pour *Rosalia funebris.*

7° Saillie mésosternale étroite. — Chez l'*Eurybatus lateritius* elle est aussi large que chez *Rosalia Batesi.*

Il reste pour distinguer les *Eurybatus* des *Rosalia*, leur livrée, laquelle ne diffère en rien d'essentiel de l'un à l'autre type ; et puis, l'existence d'un arceau dorsal supplémentaire à l'abdomen des ♂ des *Eurybatus.*

Habitué à rechercher chez les insectes plutôt les ressemblances que les dissemblances, je ne puis considérer ces Longicornes que comme formant une même unité organique, et je ne vois dans les *Eurybatus* et les *Rosalia* que des coupes ayant seulement la valeur de sous-genres.

Espérons qu'il ne viendra jamais à l'esprit de personne de substituer à la dénomination *Rosalia* le terme *Clytus* parce que Laicharting en créant ce dernier genre en 1784, inscrivit comme première espèce de sa nouvelle coupe le *Cerambyx alpinus* de Linné.

II.

Le *Cerambyx alpinus* de Linné resta seul à composer le genre *Rosalia* jusqu'en 1845 où Motschulsky décrivit *Rosalia funebris* (pardonnons-lui de l'avoir appelée *funebra !*) d'après un exemplaire ♀ unique rapporté de l'île Sitkha.

Longtemps auparavant, en 1831, Hope avait caractérisé dans cette courte diagnose : *Obscure rubra, thorace subspinoso antennisque penicillatis. Long. lin.* 12; *lat.* 4, une *Lamia lateritia* du Népaul que White inscrivit dans le genre *Eurybatus* lorsqu'il dressa le Catalogue des Longicornes du British Museum.

White rangea également dans la coupe indiquée par Dejean l'insecte des Indes orientales décrit en 1839 par Saunders sous le nom de *Cerambyx formosus*, ainsi que les *Purpuricenus decempunctatus* et *novempunctatus* du *Cabinet of Oriental Entomology* de Westwood (1848).

L'on sait déjà que c'est en 1860 seulement que l'*Eurybatus hariolus* de Dejean fut décrit par M. Thomson. Lacordaire dans son *Genera* (IX, p. 33) exprime dubitativement l'opinion que cette espèce est synonyme de *decempunctatus* Westwood. Cette erreur est consacrée dans le *Catalogus Coleopterorum* (IX, p. 2912) quoique la diagnose de M. Thomson soit suffisante (*femora haud clavata*) pour faire d'*hariolus* une espèce distincte de *decempunctatus.*

Aucun *Eurybatus* n'a plus été signalé depuis : j'en décris deux espèces nouvelles.

Mais en 1877, von Harold fit connaître une *Rosalia* trouvée par Hilgendorf au Japon, et il la dédia à M. H. W. Bates.

Nous sommes donc en présence de dix espèces.

III.

Les formes habitant les parties tempérées de l'hémisphère boréal se distinguent des espèces tropicales par l'absence de coloration rouge remplacée par un duvet cendré de teinte variable, faisant place à des dessins plus ou moins développés. Elles constituent le sous-genre *Rosalia*, encore caractérisé par l'existence de cinq anneaux à l'abdomen dans les deux sexes, par la constante égalité des articles 3 et 4 des antennes, par les touffes de poils dont leurs articles 3-6 ou 3-8 sont ornés, par la tendance que présente enfin la saillie mésosternale à devenir très large. Elles sont au nombre de trois, l'une de l'Europe, l'autre du Japon, la troisième du nord-ouest de l'Amérique septentrionale.

Rosalia alpina d'Europe et *Batesi* du Japon ont comme caractère commun d'avoir les mandibules dentées du côté externe chez les mâles, la *Batesi* différant de l'*alpina* par ses élytres non granuleuses à leur base, et par la présence de deux taches noires sur le pronotum. La *Rosalia funebris* de l'Amérique est immédiatement reconnaissable à sa livrée, les élytres étant noires à leur base.

Le sous-genre *Eurybatus* est de l'Asie tropicale, s'étendant dans l'Hindoustan, l'Himalaya, l'Indo-Chine, et dans la Malaisie à Java et Bornéo. La livrée de ses espèces consiste en un mélange de duvet rouge vermillon et de duvet noir et leurs mâles ont constamment un sixième arceau dorsal à l'extrémité de l'abdomen, recouvrant le pygidium. Il y a de plus chez elles une tendance à l'étroitesse de la saillie mésosternale et à l'inégalité des articles 3 et 4 des antennes. Les cils qui ornent celles-ci ne se condensent que rarement en touffes de poils, les épines terminant l'angle externe des articles 3-5 prenant un grand développement.

Lateritia se rapproche beaucoup des *Rosalia* vraies par ses antennes à houppes de poils chez les femelles, à articles 3-4 sensiblement égaux, et par sa large saillie mésosternale. *Gravida* a les élytres fortement dilatées en arrière et le disque du prothorax sans tache noire : ces caractères la distinguent d'*hariola*. Ces trois espèces indiennes ont le dessous du corps entièrement noir, ce qui n'est point chez les suivantes. *Decempunctata* et *læta* n'ont point de vermillon sur l'abdomen : *læta* de Java est d'une teinte orangée, plus pâle que celle de *decempunctata*, et n'a qu'une tache noire sur le prothorax au milieu. *Novempunctata*, également de Java, est aussi d'un vermillon

plus pâle que les espèces continentales; *formosa* Saunders est le seul *Eurybatus* qui ait la base des élytres noires.

Ces particularités peuvent être résumées dans le tableau suivant :

— Livrée cendrée. S. G. ROSALIA Serv.
× Mandibules des ♂ dentées extérieurement.
o Base des élytres granuleuse. 1. *R. alpina* L.
oo Base des élytres sans granulations. 2. *R. Batesi* Har.
×× Mandibules des ♂ sans dent externe. 3. *R. funebris* Mots.
= Livrée vermillon. S. G. EURYBATUS Thoms.
× Corps entièrement noir en dessous.
o Antennes des ♀ avec de fortes houppes de poils. 4. *R. lateritia* Hope.
oo Antennes des ♀ sans houppes de poils.
+ Élytres fortement dilatées en arrière. 5. *R. gravida* Lmr.
++ Élytres non dilatées en arrière 6. *R. hariola* Thoms.
×× Corps plus ou moins vermillon en dessous.
o Abdomen entièrement noir.
+ Prosternum avec une tache noire en avant des hanches de chaque côté. 7. *R. decempunctata* West.
++ Prosternum sans tache noire en avant des hanches. 8. *R. læta* Lmr.
oo Abdomen en grande partie vermillon.
+ Base des élytres vermillon. 9. *R. novempunctata* Westw.
++ Base des élytres noire. 10. *R. formosa* Saund.

IV.

I. **Rosalia alpina** Linné.

Cæruleo-cinerea, mandibulis ♂ externe dentatis, pronoto macula nigra antica, elytris basi granulatis, maculis tribus nigris limbatis.

Cerambyx alpinus Linn., Syst. Nat. edit. X, I, p. 392, etc.

Cerambyx pilosus Poda, Ins. Mus. Græc., p. 32.

Clytus alpinus Laich., Tyr. Ins., II, p. 88.

Callichroma alpina Latr., Règn. anim., ed. 1, III, p. 341.

Rosalia alpina Serv., Ann. Fr., 1833, p. 561 ; Fairm., Gen. Col., t. 41, f. 190; Ganglb., Bestimm. Tabell., VII, p. 68, etc.

Longueur : 22 à 36 millimètres.

Fond de la livrée bleu cendré.

Antennes plus longues que le corps chez la ♀, le dépassant de quatre articles chez le ♂ ; scape assez densément ponctué ; articles 3-4 égaux, les 3-6 au 3-8 ciliés en dessous et munis à leur extrémité d'une touffe de poils noirs, plus développée du côté externe où elle cache une petite épine.

Mandibules armées d'une dent externe chez le ♂.

Prothorax orné à son bord antérieur d'une tache transversale ovalaire noire, plan en dessus, arrondi latéralement et offrant de chaque côté sur le disque un tubercule mousse recourbé en arrière.

Saillie prosternale peu étroite ; celle du mésosternum très large.

Élytres granuleuses à leur base, présentant chacune trois taches ou bandes noires variables, aux premier et dernier quarts et à la moitié de leur longueur, bordées d'un liseré blanchâtre.

Fémurs fusiformes.

Variabilité. Chez les individus de la Sicile, les tubercules basilaires des élytres tendent à disparaître. Cette race se rapproche par conséquent de *Rosalia Batesi* également insulaire.

Les bandes des élytres sont très variables : l'extérieure n'atteint point la suture, que celle du milieu borde en général largement. Celle de l'extrémité a une tendance à devenir ponctiforme, et peut même disparaître totalement. Parfois au contraire, les taches se développent de telle façon que les élytres peuvent arriver à être entièrement noires.

Patrie. Cette espèce vit surtout dans le hêtre : elle habite toutes les contrées montagneuses de l'Europe moyenne, ne dépassant pas 1500 mètres d'altitude. Ce n'est qu'accidentellement qu'on la rencontre dans les plaines. Elle a été trouvée en Suède dans le Götaland, où elle paraît rare ; M. Dohrn l'a capturée près de Stettin ; M. von Heyden à Francfort, de Brébisson à Rouen. De ces points extrêmes on peut la suivre dans tout le centre de l'Europe, jusqu'en Catalogne, dans toute l'Italie jusqu'en Sicile, en Turquie et au Caucase.

II. **Rosalia Batesi** Harold.

Tab. III, fig. 1.

Cœruleo- vel viridi-cinerea, mandibulis ♂ externe dentatis, pronoto maculis duabus nigris, elytris basi haud granulatis, maculis tribus nigris haud limbatis.

Rosalia Batesi Har., Deuts. Entom. Zeitschr., XXI, 1877, p. 360.

Longueur : 25 à 28 millimètres.

Fond de la livrée vert ou bleu cendré. Stature svelte.

Antennes plus longues que le corps chez la ♀, le dépassant de quatre articles chez le ♂ ; scape assez densément ponctué ; articles

3-4 égaux, les 3-6 ou 3-7 ciliés en dessous et ornés à leur extrémité d'une touffe de poils noirs très développée du côté externe où elle cache une petite épine.

Mandibules armées d'une dent externe chez le ♂, ornées dans les deux sexes d'un cercle rougeâtre avant leur extrémité.

Prothorax orné sur le disque de deux taches tranversales noires, la 1re au bord antérieur, plus grande et irrégulière, la 2de en avant du bord postérieur; un peu convexe en dessus, globuleux sur les côtés, avec un court tubercule de part et d'autre du disque.

Saillies prosternale et mésosternale médiocrement larges.

Élytres non granuleuses à leur base, présentant chacune trois taches ou bandes noires variables, non limbées.

Fémurs légèrement fusiformes.

Variabilité. La tache postérieure du pronotum tend à disparaître. Les dessins élytraux varient de forme et de grandeur. Il existe parfois un petit point noir de chaque côté derrière l'écusson.

Patrie. Cette espèce a été prise par Hilgendorf dans le sud de l'île Yeso (Japon). — M. Lewis l'y a également capturée en abondance en août et au commencement de septembre: elle vit sur le hêtre comme l'*alpina*. Un exemplaire en a encore été trouvé à Buno près de Nikko (Bates, Journ. Linn. Soc., Zool., XVIII, 1884, p. 227).

III. **Rosalia funebris** Motschulsky.

Tab. III, fig. 2.

Albo-cinerea, mandibulis ♂ externe inermibus, prothorace lateraliter tuberculato, pronoto macula media, elytris basi, femoribus apice, nigris.

Rosalia funebra Motsch., Bull. Mosc., XVIII, 1845, I, p. 87, t. II, f. 8.

Rosalia alpina Lec., Journ. Acad. Philad., ser. 2, II, 1852, p. 177.

Rosalia funebris Lec., Ent. Report 47th paral., 1857, p. 61, t. II, f. 11.

Longueur : 22 à 30 millimètres.

Noire, variée de duvet blanc cendré.

Tête noire, front et une ligne derrière les yeux couverts de duvet. Antennes plus longues que le corps chez la ♀, le dépassant de quatre articles chez le ♂; scape finement granuleux; articles 3-4 égaux, les 3-6 ou 3-7 ciliés en dessous et ornés à leur extrémité d'une touffe de poils noirs surtout développée du côté externe, où elle cache une petite épine.

Mandibules inermes latéralement.

Prothorax orné sur le disque au milieu, d'une grande tache

noire longitudinale, et de chaque côté d'un tubercule mousse, dénudé à l'extrémité, et d'un point noir externe; fortement tuberculeux latéralement.

Saillies prosternale et mésosternale larges.

Élytres chagrinées à leur base, offrant trois bandes noires transversales, la première basilaire, laissant l'épaule et l'épipleure et parfois aussi une petite tache externe, couvertes de duvet; la deuxième plus développée à la marge qu'à la suture, laissant également latéralement une petite tache duveteuse, et ayant une tendance à se réunir à la troisième du côté de l'épipleure qui reste noire jusqu'à l'extrémité de l'élytre.

Fémurs fusiformes, noirs à leur extrémité; jambes également noires au bout.

Variabilité. Les taches ponctiformes blanches des bandes noires peuvent disparaître, et ces mêmes bandes affecter des développements divers; la dernière est parfois interrompue à la suture.

Patrie. Elle a été trouvée à l'île Sitkha, dans la Colombie britannique, à l'île Van Couver et dans l'Orégon.

IV. **Rosalia lateritia** Hope.

Tab. III, fig. 3.

Nigra, supra rubra, prothoracis et elytrorum disco haud maculatis, antennarum articulis 3-5 ♀ *valde penicillatis.*

Lamia lateritia Hope, Gray, Zoolog. Miscel., 1831, p. 27.

Eurybatus lateritius White, Cat. Long. Brit. Mus., VII, p. 142.

Longueur : 25 à 32 millimètres.

Noire, pronotum et élytres vermillon.

Tête noire, parfois avec une tache vermillon sur le vertex, de chaque côté de la ligne médiane.

Antennes atteignant le tiers postérieur de l'élytre chez la ♀, dépassant le corps de leurs quatre derniers articles chez le ♂; scape finement chagriné et brièvement cilié; articles 3-4 sensiblement égaux; les 3-5 extérieurement anguleux chez le ♂, chagrinés et âpres, fortement dilatés chez la ♀ où ils portent une forte brosse de poils ronde très développée du côté externe.

Pronotum entièrement vermillon, parfois accidentellement dénudé sur la ligne médiane, latéralement globuleux chez le ♂, faiblement tuberculeux chez la ♀, offrant de chaque côté du disque un tubercule mousse souvent dénudé, plus prononcé chez la ♀.

Saillies prosternale et mésosternale assez larges.

Écusson noir ou offrant deux taches vermillon.

Élytres vermillon, souvent une petite tache noire à l'épaule, chez le ♂ surtout; ce sexe peut encore présenter une tache noire située

tout à fait extérieurement au quart antérieur et parfois réunie à la précédente, de manière à constituer une bande antérieure pseudépipleurale; bien plus rarement il existe une petite tache noire située à la moitié de l'élytre latéralement.

Fémurs fusiformes.

Variabilité. Elle porte non seulement sur l'absence ou la présence des taches vermillon du vertex et de l'écusson, des taches noires des élytres, mais encore sur l'étendue du duvet vermillon du pronotum qui peut faire place latéralement à du noir.

Patrie. Cette espèce doit être répandue dans toutes les montagnes de l'Hindoustan et de l'Indo-Chine : j'en ai vu des exemplaires de Travancore, de l'Himalaya et de Birmanie. Elle m'est signalée de Corée.

V. **Rosalia gravida** Lameere.

Tab. III, fig. 4.

Nigra, supra rubra, prothoracis disco immaculato, elytris postice dilatatis.

Longueur : 23 millimètres.

Noire, pronotum et élytres vermillon. Stature trapue.

Antennes plus longues que le corps chez la ♀, le dépassant de leurs quatre derniers articles chez le ♂; scape chagriné; article 3 un peu plus long que 4; les 3-5 armés extérieurement d'une petite épine recourbée chez le ♂, chagrinés et âpres; dilatés et fortement anguleux extérieurement, leur renflement couvert de cils condensés, chez la ♀.

Pronotum entièrement vermillon, latéralement globuleux chez le ♂, très faiblement inégal chez la ♀, offrant de chaque côté du disque un tubercule mousse souvent dénudé, plus prononcé chez la ♀.

Saillies prosternale et mésosternale médiocrement étroites.

Élytres dilatées à partir du milieu de leur longueur, régulièrement arrondies, vermillon, souvent avec une tache noire sous l'épaule, et une assez grande tache noire sur leur disque vers le milieu de leur longueur.

Fémurs linéaires.

Variabilité. Elle porte sur les taches élytrales qui peuvent être complètement absentes.

Patrie. Himalaya, Darjeeling.

VI. **Rosalia hariola** Thomson.

Tab. III, fig. 5.

Nigra, supra rubra, prothoracis disco macula postica nigra, femoribus linearibus.

Eurybatus hariolus Thoms., Essai Class. Ceramb., 1860, p. 250.

Longueur : 24 à 36 millimètres.

Noire, pronotum et élytres en partie vermillon.

Tête noire, parfois avec une tache vermillon sur le vertex de chaque côté de la ligne médiane.

Antennes atteignant presque l'extrémité de corps chez la ♀, le dépassant de leurs quatre derniers articles chez le ♂; scape rugueux; article 3 un peu plus long que 4; les 3-5 armés extérieurement d'une épine recourbée chez le ♂, chagrinés et âpres; dilatés et anguleux extérieurement, leur renflement couvert de cils condensés, chez la ♀.

Pronotum vermillon avec une tache médiane postérieure noire, globuleux sur les côtés chez le ♂, faiblement inégal chez la ♀, offrant de chaque côté du disque un tubercule mousse, noir à l'extrémité, plus prononcé chez la ♀.

Saillies prosternale et mésosternale étroites.

Écusson noir ou offrant deux taches vermillon.

Élytres non dilatées en arrière, vermillon, avec une tache sous l'épaule, une autre tout à fait externe au quart antérieur, une latérale au quart postérieur, deux sur le disque, l'une à la moitié, l'autre au quart antérieur, noires, très variables de forme et sujettes à disparaître.

Fémurs linéaires.

Variabilité. Elle porte sur les taches vermillon du vertex et de l'écusson qui peuvent être absentes, sur la tache médiane du prothorax qui peut disparaître, et sur celles des élytres : celles-ci subsistent en général, sauf celle du quart postérieur qui manque fréquemment. J'ai vu un exemplaire dont toutes les taches ont disparu, excepté celle qui existe au quart antérieur extérieurement.

Patrie. Himalaya, Darjeeling, Pedong, Calcutta.

VII. **Rosalia decempunctata** Westwood.

Tab. III, fig. 6.

Nigra, supra, et in prothorace infra, macula antecoxali utrinque excepta, rubra, pronoto medio maculis nigris duabus, femoribus clavatis.

Purpuricenus decempunctatus Westw., Cab. of Or. Ent., 1848, p. 59, t. XXIX, f 2..

Eurybatus decempunctatus White, Cat. Long. Brit. Mus., VII, p. 141 ; Pascoe, Long. Malay., 1869, p. 597.

Longueur : 20 à 35 millimètres.

Noire, pronotum et élytres en partie vermillon; prosternum vermillon, sauf une tache noire triangulaire en avant de chaque hanche antérieure.

Tête noire, parfois avec une tache vermillon sur le vertex de chaque côté de la ligne médiane.

Antennes un peu plus courtes que le corps chez la ♀, ne le dépassant que d'un peu plus de leurs trois derniers articles chez le ♂; scape éparsement ponctué à la base, presque lisse et très brillant au sommet, sillonné intérieurement; article 3 plus long que 4; les 3-5 armés extérieurement d'une épine droite et mousse, surtout développée sur 3, entièrement couverts de cils, chez le ♂; dilatés et épineux extérieurement chez la ♀, où les cils se condensent à l'extrémité.

Pronotum vermillon avec deux taches médianes, l'une en avant, plus petite, l'autre en arrière, et une tache de chaque côté, noires; globuleux latéralement dans les deux sexes, les tubercules discaux complètement effacés chez le ♂, distincts chez la ♀.

Saillies prosternale et mésosternale très étroites.

Élytres vermillon, sans tache sous l'épaule, mais parfois avec un point noir de chaque côté de l'écusson; deux taches discoïdales, l'une au quart antérieur, l'autre, souvent transversale, à la moitié; une tache tout à fait externe au quart antérieur, une latérale au quart postérieur, noires, toutes très variables et sujettes à disparaître.

Fémurs renflés en massue.

Variabilité. Elle porte sur les taches vermillon du vertex et sur les taches noires. Celle qui est placée en avant du pronotum peut disparaître, de même que celles des élytres. Généralement c'est celle du quart postérieur qui est absente, ou encore la discoïdale antérieure qui devient très petite.

Patrie. Darjeeling, Pedong, Sikkim, Silhet, Assam. — Bornéo, Java.

VIII. **Rosalia læta** Lameere.

Tab. III, fig. 7.

Nigra, supra, et in prothorace infra omnino, aurantiaca, pronoto medio macula postica nigra.

Longueur : 25 à 34 millimètres.

Noire, pronotum et élytres en partie, prosternum entièrement devant les hanches, d'un vermillon orangé plus pâle que dans toutes les autres espèces.

Antennes plus courtes que le corps chez la ♀, ne le dépassant que d'un peu plus de leurs deux derniers articles chez le ♂; scape éparsement ponctué dans toute son étendue, sillonné intérieurement; article 3 plus long que 4 ; les 3-5 armés extérieurement d'une épine droite et mousse, surtout bien développée sur 3, couverts de cils

médiocrement nombreux, chez le ♂; dilatés et épineux extérieurement chez la ♀ où les cils se conduisent à l'extrémité.

Pronotum orangé avec une seule tache médiane située en arrière, et une tache de chaque côté, noires; globuleux latéralement dans les deux sexes, les tubercules discaux presque complètement effacés chez le ♂, bien distincts chez la ♀.

Saillies prosternale et mésosternale très étroites.

Élytres d'un vermillon orangé, sans tache sous l'épaule, une tache tout à fait externe au quart antérieur, trois autres plus ou moins médianes arrondies, l'une au quart antérieur, l'autre au milieu, la troisième au quart postérieur, noires.

Fémurs renflés en massue.

Variabilité. Les six exemplaires que j'ai eus à ma disposition étaient tous semblables.

Patrie. Java.

IX. **Rosalia novempunctata** Westwood.

Tab. III, fig. 8.

Nigra, supra, in thorace et in abdomine infra partim, aurantiaca, prothoracis disco macula postica nigra.

Purpuricenus novempunctatus Westw., Cab. of Or. Ent., 1848, p. 59, t. XXIX, f. 3.

Eurybatus novempunctatus White, Cat. Long. Brit. Mus., VII, p. 142.

Longueur 16 à 35 millimètres.

Noire, pronotum et élytres en partie, prosternum, métasternum en partie, les 4 premiers anneaux de l'abdomen, d'un vermillon orangé.

Antennes un peu plus courtes que le corps chez la ♀, le dépassant de plus de leurs quatre derniers articles chez le ♂ ; scape du ♂ corrodé, très rugueux, celui de la ♀ à forte ponctuation serrée; article 3 notablement plus long que 4; les 3-5 chagrinés, 4 et 5 épineux extérieurement, 3 portant une énorme épine droite et pointue, chez le ♂; chez la ♀ ces articles offrent chacun une épine recourbée et les cils qui les ornent sont plus abondants.

Pronotum orangé avec une seule tache médiane située en arrière, et une de chaque côté, noires; globuleux sur les côtés dans les deux sexes, les tubercules discaux presque complètement effacés chez le ♂, bien distincts chez la ♀.

Saillies prosternale et mésosternale très étroites.

Élytres d'un vermillon orangé, n'offrant que 3 taches noires, l'une tout à fait externe au quart antérieur, deux sur le disque, l'une après le moitié, l'autre au quart antérieur.

Fémurs fusiformes.

Variabilité. Les taches des élytres sont plus ou moins développées, la postérieure étant sujette à disparaître; les trois taches noires du pronotum peuvent être complètement absentes.

Patrie. Java.

X. **Rosalia formosa** Saunders.

Tab. III, fig. 9.

Nigra, supra, in thorace et in abdomine infra partim, rubra, prothoracis disco maculis duabus nigris, elytris basi nigris.

Cerambyx formosus Saund., Trans. Ent. Soc., II, 1839, p. 178, t. 16, f. 4.

Eurybatus formosus White, Cat. Long. Brit. Mus., VII, p. 141.

Longueur : 21 à 40 millimètres.

Noire, pronotum et élytres en partie, prosternum, métasternum en partie, les quatre premier anneaux de l'abdomen, vermillon.

Antennes plus longues que le corps chez la ♀, le dépassant de plus de leurs quatre derniers articles chez le ♂; scape brillant, éparsement ponctué; article 3 plus long que 4; les 3-5 brillants, éparsement ponctués, armés extérieurement d'une épine recourbée, chez le ♂, comme chez la ♀, où ils sont couverts de nombreux cils.

Pronotum vermillon avec deux taches médianes, l'une antérieure plus petite, l'autre en arrière, et une de chaque côté, noires; globuleux latéralement, faiblement tuberculé chez la ♀, les tubercules discaux bien distincts, surtout chez la ♀.

Saillies prosternale et mésosternale très étroites.

Élytres vermillon, la base, une tache latérale et une discoïdale au quart antérieur, une bande transversale au quart postérieur, noires.

Fémurs longuement en massue.

Variabilité. La tache médiane antérieure noire du pronotum peut disparaître. Les bandes et taches élytrales sont variables de forme et de grandeur : il peut arriver que la bande postérieure soit réunie à la tache discoïdale du quart antérieur de manière à constituer un dessin en forme d'arc.

Patrie. Himalaya, Barrackpore, Darjeeling, Pedong, Sikkim, Assam.

V.

Les différences spécifiques des diverses *Rosalia* reposent sur :

1° La livrée.

2° Les mandibules.

3° La longueur des antennes dans les deux sexes.

4° La longueur relative des articles 3 et 4 des antennes.

5° La ponctuation du scape.

6° Les poils et les épines dont les antennes sont ornées.

7° La présence ou l'absence de tubercules discaux ou latéraux au prothorax.

8° La forme des élytres.

9° La largeur de la saillie mésosternale.

10° La forme des cuisses.

11° La répartition des couleurs à la partie inférieure du corps.

12° Les taches du pronotum.

13° Les taches des élytres.

Ces deux derniers caractères sont les moins stables : à chaque espèce correspond cependant une disposition idéale bien déterminée.

Mais de nombreux exemplaires s'écartent du type par la disparition d'un plus ou moins grand nombre de taches, et peuvent ainsi constituer des variétés qui ressemblent parfois à d'autres espèces à s'y méprendre, si les particularités sculpturales n'étaient là pour mettre sur la voie.

VI.

Les caractères communs à toutes les espèces et constituant par conséquent la définition du genre *Rosalia* sont :

Corps allongé, finement pubescent.

Tête ornée d'un bourrelet intra-antennaire concave; front transversal, déclive; joues longues, proéminentes.

Mandibules fortes, horizontales.

Palpes subégaux; languette membraneuse, bilobée.

Yeux finement granulés, fortement échancrés, mais n'embrassant pas étroitement la base des antennes.

Antennes beaucoup plus longues que le corps chez le ♂, un peu plus longues ou plus courtes chez la ♀, sétacées, à scape médiocre, en massue, à article 2 très court, à article 3 égal ou un peu plus grand que 4, les autres sub-égaux ou décroissant peu à peu, les articles 3-5 noueux au bout, épineux du côté externe, plus ou moins ciliés ainsi que les suivants, les cils parfois condensés en touffe à leur extrémité

Prothorax transversal, arrondi ou tuberculé latéralement, offrant sur le disque de part et d'autre un tubercule parfois effacé, reserré et rebordé à sa base.

Saillie prosternale plus ou moins étroite, arquée postérieurement; cavités cotyloïdes fortement anguleuses, largement ouvertes en arrière.

Saillie mésosternale déclive en avant, plus ou moins large, canaliculée, tronquée et inclinée en arrière; épimères très grandes, atteignant les cavités cotyloïdes.

Mésonotum lisse, avec une large bande médiane stridulante.

Épisternums métathoraciques larges, rétrécis et pointus en arrière.

Écusson arrondi en arrière.

Élytres allongées, sub-déprimées, arrondies en arrière.

Abdomen de cinq segments, muni chez les ♂ de certaines espèces d'un sixième arceau dorsal protégeant le pygidium en dessus.

Pattes assez longues, cuisses plus ou moins en massue, les postérieures un peu plus courtes que les élytres; tarses de la même paire à article 1 au moins aussi long que les deux suivants réunis.

VII.

Serville laissa la *Rosalia alpina* à côté de son genre *Aromia*, et Le Conte (Journ. of Acad Philad., 1852) fit de même : une analogie de faciès pouvait seule motiver cette manière de voir.

En 1860, M. J. Thomson dans son *Essai d'une Classification de la famille des Cérambycides*, rapprocha pour la première fois le genre *Rosalia* du groupe des *Callidium*, le plaçant dans ses *Xystrocerit æ*, tribu assez éloignée des *Callichromitæ*. Dès lors tout rapprochement avec ces derniers était définitivement oublié, sauf par les auteurs de faunes locales à courte vue. Les hanches antérieures transversales obligeaient la séparation radicale des uns et des autres.

Déjà en 1862 nous voyons Le Conte (Proc. of Acad. Philad., 1862) adopter les vues de M. Thomson. Celui-ci dans son *Systema Cerambycidarum* (1865) tend à rapprocher de plus en plus les *Rosalia* des *Callidium* en formant avec les *Compsocerus* et genres voisins un groupe, les *Compsoceritæ* où viennent se placer les *Rosalia* et *Eurybatus*, et qu'il range dans ses *Calliditæ veræ*.

Lacordaire dans son *Genera* place le genre dans ses *Compsocérides* immédiatement à côté de ses *Callidiides*.

Enfin Le Conte et Horn dans leur *Classification of the Coleoptera of North America* insistent également sur les affinités des *Rosalia* avec les *Callidium*, tout en déclarant que la place du genre est encore douteuse.

Cette incertitude doit disparaître pour quiconque sait envisager le groupe des Longicornes à la lumière des idées transformistes.

Les Compsocérides n'ont en effet de rapports qu'avec les Callidiides et avec aucun autre groupe.

Je considère l'ensemble que Le Conte et Horn ont si heureusement formé des *Asémides* et des *Callidiides* sous le nom de *Callidioïdes* comme représentant dans la faune actuelle une organisation par laquelle ont dû passer beaucoup d'autres Longicornes de la famille des Cérambycides. Ceux-ci me paraissent former un certain nombre

de groupes parallèles qui seraient issus de *Callidioïdes* disparus et qui n'auraient d'autre parenté entre eux que cette origine. Les *Compsocérides* seraient une de ces branches, qui plus que tout autre, par ses hanches antérieures transverses et ses yeux n'embrassant point étroitement les antennes trahirait ses ancêtres. Ce fait nous expliquerait pourquoi dans beaucoup de groupes de Lacordaire il y a des Cérambycides qui ressemblent aux *Callidium*, pourquoi aussi, ce qui faisait le désespoir de l'auteur du *Genera*, il a été obligé dans son système de se faire suivre les unes les autres des formes de faciès fort différents. Lacordaire avait rêvé pour les Longicornes un classement linéaire irréprochable: il était trop grand entomologiste pour s'y laisser entraîner, et il préféra établir un arrangement qui lui paraissait défectueux mais qu'il sentait plus scientifique. Je crois que la classification des Longicornes de l'avenir, celle qui sera fondée sur les rapports généalogiques des divers groupes, sera simplement une interprétation de son système: beaucoup de ses subdivisions seront certes réunies, mais les grandes lignes de sa rigoureuse analyse resteront.

Je dois des remercîments à M. Lewis qui m'a gracieusement adressé des *Rosalia* du Japon; à MM. Candèze, Dohrn, van Lansberge et R. Oberthur, qui ont mis leur riches collections à ma disposition; à MM. Preudhomme de Borre, Ritsema et Wood-Mason, qui ont bien voulu me communiquer les exemplaires des Musées de Bruxelles, de Leyde et de Calcutta; à M. C. O. Waterhouse qui m'a donné des renseignements complets sur les individus possédés par le British Museum.

J'exprime aussi ma reconnaissance à mon collègue, M. Coubeaux, qui a dessiné si artistiquement la planche qui accompagne ce mémoire.

EXPLICATION DE LA PLANCHE III.

Fig. 1. Rosalia Batesi Har. ♀.
Fig. 2. Rosalia funebris Mots. ♀.
Fig. 3. Rosalia lateritia Hope ♀.
3ª. Antenne du ♂.
Fig. 4. Rosalia gravida Lmr. ♀.
Fig. 5. Rosalia hariola Thoms. ♀.
5ª. Antenne du ♂.
Fig. 6. Rosalia decempunctata Westw. ♀.
6ª. Antenne du ♂.
Fig. 7. Rosalia læta Lmr. ♀.
7ª. Antenne du ♂.
Fig. 8. Rosalia novempunctata Westw. ♀.
8ª. Antenne du ♂.
Fig. 9. Rosalia formosa Saund. ♀.
9ª. Antenne du ♂.
